

ARNICA MONTANA



Tout le monde connaît bien l'indication d'ARNICA dans les suites de bosses et de d'hématomes, mais un petit clin d'œil homéopathique doit permettre une compréhension plus intime de ce remède.

"Allo, maman bobo!" chanson bien connue d'Alain Souchon, n'évoque-t-elle pas la détresse ARNICA des grands adolescents perdus de notre société?

Les homéopathes savent tous qu'ARNICA est une plante qui pousse haut dans les montagnes. De la même façon le patient ARNICA souffre de la nécessité ou tout au moins du désir d'assumer une position élevée dans la société. Et pour que cela vaille le coup (et c'est le cas de le dire) il faut "bosser"!

Et en avant toutes les expressions telles que: "rouler sa bosse", "tenir le coup" et bien d'autres.

Le Bossu de Notre Dame, avec sa bosse est un bel exemple d'ARNICA avec sa difficulté d'insertion sociale, et ne parlons pas de la fée carabosse méchante et rejetée de tous qui a effrayé des générations d'enfants.

Le patient ARNICA a aussi une forte peur d'être enterré vivant. Ce symptôme est bien décrit dans les matières médicales homéopathiques. Cette angoisse de mort très particulière, s'exprime alors par un symptôme original d'ARNICA qui est celui de dire que tout va bien quand tout va mal. Nous rencontrerons une angine ARNICA chez un patient perclus de courbatures, qui refuse de voir le médecin, car il affirme à son entourage que tout va bien.

ARNICA est un remède révélateur de nos sociétés occidentales, c'est un remède de trop plein, de travail en excès, pour compenser une culpabilité profonde fondée sur le devoir et le désir implicite ou avoué de supériorité.

Alors, chers amis patients, cet été dans vos trousseaux d'urgence, n'oubliez pas ce précieux remède. Il vous fera prendre conscience si vous en avez besoin notamment pendant vos randonnées en montagne, qu'il n'y a pas que le boulot qui prime, et que la vie en vaut vraiment le coup.

Alors, bonnes balades à tous!

Dr. Patricia Le Roux. Pédiatre Homéopathe.